

Un coup d'œil d'abord sur la classe, son aménagement et son mobilier. Voici le type le plus parfait qui se rencontre en maints endroits, notamment dans les couvents de construction plus récente.—Une salle de dimension proportionnée au nombre d'élèves qui y sont installées, d'altitude suffisante pour offrir le volume d'air réglementaire sans toutefois favoriser une déperdition inutile de calorique, percée dans toute sa longueur, et—quand elle occupe un angle de la maison,—munie, sur les deux pans extérieurs, de larges et hautes fenêtres qui éclairent les élèves de flanc : voilà pour l'appartement. Quant au mobilier, presque tous les couvents ont renouvelé, ou sont en train de le faire, leurs tables primitives de l'ancien régime par des pupitres et des sièges modèles, dont l'usage doit remédier à toutes les déformations et à toutes les déviations dont nos pères et mères ont été, paraît-il, les malheureuses victimes. Dans les classes de certains instituts, chez qui les traditions de l'enseignement sont consacrées par une longue expérience, au moins deux des quatre côtés de la classe sont pourvus, dans toute leur longueur, de ces tableaux noirs, en bois peint ou en ardoise, qui facilitent si admirablement la tâche de la maîtresse dont ils sont les auxiliaires indispensables. Ces tableaux, comme on le sait, jouent un rôle efficace dans la pédagogie, en permettant de présenter aux yeux de l'enfant l'image ou le texte qui fait passer la leçon des yeux à l'imagination, et de celle-ci à l'intelligence.

Ce matériel pédagogique est complété par des cartes géographiques ou historiques, dont la classe supérieure possède une série complète, et les autres classes, le spécimen qui correspond au programme de l'année du cours.

Les vieilles cartes disparaissent graduellement pour être remplacées par d'autres plus grandes, plus exactes, mieux adaptées par leur tracé, leur coloris et leur nomenclature, aux fins de l'enseignement.

Mais il est temps d'interroger les élèves qui brûlent de manifester leur savoir.

Quel ordre allons-nous suivre ?—Celui du jour, naturellement, et quand il aura été épuisé, nous reviendrons sur le passé, nous puiserons au trésor des connaissances acquises depuis le début de l'année scolaire.

L'ordre du jour est là, inscrit au tableau noir, sous forme de tableau synoptique. Il va sans dire que dans toutes les classes, l'enseignement de la religion occupe la plus large place et le rang d'honneur. Presque partout la première demi-heure de la journée scolaire est consacrée à l'instruction religieuse, et tout le reste de l'enseignement, sauf l'arithmétique, en est imprégné. Au tableau noir, dans les classes inférieures, je lis également : *Lecture, Histoire Sainte, Calcul, Grammaire française*. A ces deux dernières, enseignées d'après la méthode orale dans la classe la plus élémentaire, s'ajoutent, si l'on avance d'un ou deux degrés, la géographie et l'histoire du Canada. Tout ce programme est couronné, dans la classe supérieure, par l'histoire de France et d'Angleterre, la littérature (préceptes et histoire), la comptabilité, les éléments des mathématiques, et toutes les matières supplémentaires, qui agrémentent le programme de la préparation au brevet d'institutrice.

—Ma sœur, faites-moi le plaisir d'interroger vous-même. Les enfants sont plus familiarisés avec votre langage et le ton de votre voix. Pour